

Qui n'avance pas recule

Qui n'avance pas recule! Un principe que les responsables de la place financière luxembourgeoise appliquent à la lettre. La place a en effet beau trôner dans le haut du panier mondial de la finance, elle ne peut se reposer sur ses acquis. Raison pour laquelle Luxembourg for Finance, agence dédiée à la promotion d'un secteur vital pour la croissance du pays, a emmené une délégation en Chine et en Malaisie. Les participants ne sont pas rentrés les mains vides.

■ Les économies émergentes vont soutenir, au moins cette année, la croissance mondiale. La plupart des analystes financiers s'accordent sur ce point. Même le président de la Banque centrale européenne, Jean-Claude Trichet, s'est fendu avant-hier d'un commentaire en ce sens. Voilà une raison suffisante pour que la place financière luxembourgeoise joue placé dans des contrées qui disposent de montagnes de devises et dont le secteur financier tend à regarder vers l'extérieur. Et si possible vers le Luxembourg.

Déjà régulièrement en relation avec les autorités financières de Hong Kong, les responsables luxembourgeois - le ministre du Trésor et du Budget, Luc Frieden, mais aussi les responsables de l'Association des banques et banquiers, Luxembourg et de l'Association luxembourgeoise des fonds d'investissement - ont fait la semaine dernière un séjour à Pékin, Shanghai et Kuala Lumpur en Malaisie. En marge des habi-



Les économies émergentes décollent (ici une vue de Shanghai) et la place financière luxembourgeoise joue placé (Photo: Reuters)

tuelles actions de promotion visant à présenter, ou plutôt vendre, la place à leurs hôtes, des accords concrets ont pu être dégagés par les représentants luxembourgeois.

Ainsi, une convention fut formalisée entre la Commission de surveillance du secteur financier et les autorités chinoises de surveillance aux termes duquel «les investisseurs chinois autorisés sous le système *qualified domestic institutional investor* peuvent investir pour le compte de leurs clients dans les produits surveillés par la CSSF», selon le communiqué de l'ABBL. En clair, «les produits bancaires et les instruments

financiers luxembourgeois pourront dorénavant être distribués en Chine continentale», exulte l'ABBL.

Autre bonne nouvelle: à l'issue d'une rencontre avec les dirigeants de deux grandes banques chinoises - Bank of China et Industrial and Commercial Bank of China - la délégation luxembourgeoise a enregistré avec satisfaction leurs intentions de développer leurs activités au Luxembourg et notamment dans le secteur de la banque privée.

Enfin, outre une ébauche de coopération avec la place financière de Shanghai, la mission

luxembourgeoise a tenté à Kuala Lumpur une percée dans le secteur de la finance islamique (des fonds d'investissement conformes à la charia), un marché en cours de développement au Grand-Duché. Constat de l'ABBL: «Un travail de réflexion sur l'adéquation du cadre légal luxembourgeois concernant la distribution de produits financiers conformes aux principes islamiques sera nécessaire.» Une tâche qui devrait plaire à Luc Frieden, toujours prompt à faire évoluer la législation financière dans le sens de l'ouverture.

■ Léonard Boyv